

Photos de
Valentin DUPITIER

Textes de
Joseph OUAKNINE

Car casse

ISBN : 2-916090-59-2

Exemplaire N° 1
Éditions Joseph OUAKNINE
<http://www.ouaknine.fr> – joseph@ouaknine.fr

*à ma Talbot volée
à ma Renault meurtrie*

Sommaire

DIALOGUE.....	7
L'ENJOLIVEUR.....	13
NOUVELLE ROBE	15
AIRBAG GELÉ, ABANDONNÉ	19
LE BEL AZUR	21
LES P'TITES VACANCES	23
LES DENTS DE LA ROUTE	43
AU FOND DU GOUFFRE.....	44
LÀ-HAUT, EN BAS.....	46
DANS LA NUIT NOIRE D'UNE CARCASSE.....	47
CONTRASTE VERTICAL	48
SOURIRE DE CIRCONSTANCE.....	49
QUE RESTE-T-IL ?.....	50
EN DÉTAIL ET EN SILENCE	55
LA DERNIÈRE CIGARETTE	61
LE TRÈFLE À QUATRE FEUILLES.....	62
COURTE PAILLE.....	63
JAMAIS SANS MON MATELAS	65
CITATIONS.....	69

Dialogue



— Comment tu t'appelles ?

— Honda.

— Pourquoi y a marqué Diesel sur ta tête ?

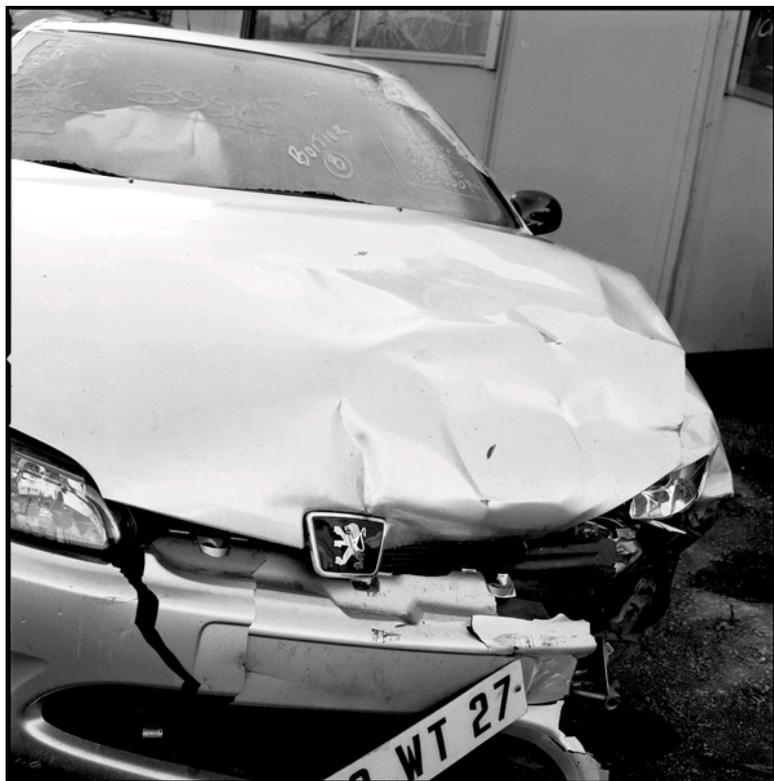
— C'est un deux-pattes qui me l'a mis. Un couillon qui n'a pas compris qu'on ne pouvait plus rien m'tirer de la motrice ! Il m'a même estimé à 1900 euros. Écroulé de rire, je suis !

— Moi, c'est Peugeot. Qu'est-ce qui t'est arrivé ?

— J'ai glissé.

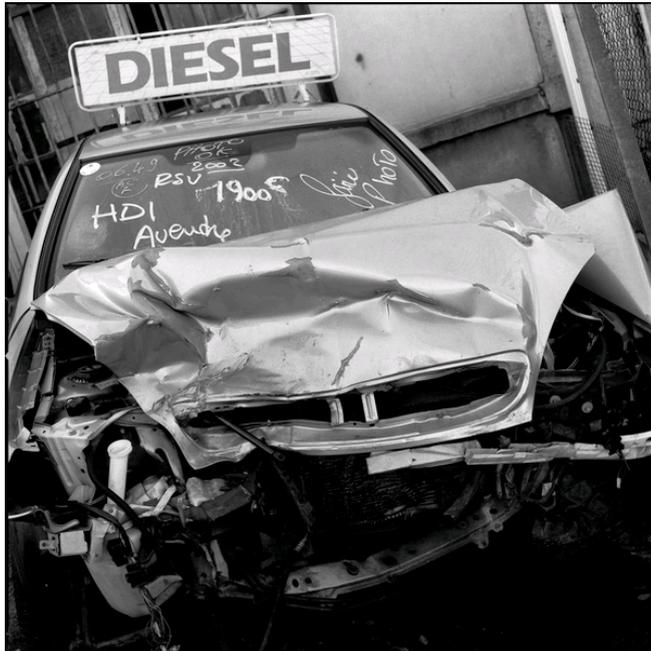
— Sur une peau de banane ? Ah ! Ah ! Ah ! Excuse-moi, c'était pour rire un peu... Tu m'en veux pas, hein ? On est là toutes les deux ; on fait passer le temps, n'est-ce pas ? Alors, comme ça, t'a glissé ?...

— Ouais !... Il pleuvait... un virage trop serré... un platane, un mur... Mon gars est mort. Y avait du sang partout ! Heureusement la pluie m'a tout nettoyé.



— Moi, c'est moins pire, si j'puis dire. Mon gars s'est endormi au volant. On s'est chopé une Renault sur l'avant gauche. Ma motrice tourne toujours, mais pas celle de mon gars. Il s'en est tout de même sorti en fauteuil roulant, d'après ce que j'ai entendu dire. Heureusement, les airbags ont fonctionné à block. Il n'a pas eu la gueule de travers, lui ! Et les tiens d'airbags, ils n'ont pas marché ?

- Non.
- Y en avait peut-être pas... Il était pas riche ?
- Pas trop. Il faisait toujours la moitié d'un plein.
- Moi mon gars, il remplissait toujours à fond. Même qu'il en faisait souvent couler sur ses chaussures et qu'il me dégueulassait le tapis. Le pauvre, je l'aimais bien. Il n'a plus besoin de moi, désormais. Pourtant un bon mécano me remettrait facilement d'aplomb. Je pourrais faire le bonheur d'un jeune cadre dynamique qu'aurait envie de m'appuyer sur la pédale... Ce ç'rait sympa, non ? On verrait de l'asphalte... Des bordures... La chaleur du macadam. Le paysage, j'ai pas trop le temps de le voir, je dois surveiller où je pose les roues... T'as pas le HDI qui te démange, dis ?... Eh ? Tu dors ?



— Non.

— T'es pas très bavard...

— Avec la tronche que j'ai, pare-chocs de traviole et le radiateur qui montre les chromes, tu crois que j'ai encore envie d'causer ! Et puis tu m'soules avec tes questions ! Laisse-moi rouiller tranquille !